

LE LIEN

Bimestriel N°9
Juillet / août 2013



Celui qui s'endort en démocratie pourrait se réveiller en dictature.

René Cassin

Chères amies, chers amis,
afin de pouvoir vous informer, en temps réel,
de nos activités,

nous vous invitons à nous faire parvenir

vosre adresse email

en adressant un courriel à l'adresse suivante :

maisonlaiciteframeries@skynet.be

et/ou en rejoignant notre page **FACEBOOK**



Merci !

Le mot du Président.

Chères amies, Chers amis de la laïcité,

Nous voici donc arrivés à la moitié de l'année 2013 et pour la plupart d'entre nous, à l'aube d'un repos bien mérité et, espérons-le, ensoleillé.

C'est déjà l'heure d'un premier bilan sur les activités que nous avons organisées durant le premier semestre : vous trouverez dans les pages de ce Lien un récapitulatif de ce que nous avons mis sur pied pendant ces six premiers mois de l'année, des activités auxquelles beaucoup d'entre vous ont participé ce dont je les remercie et qui nous encourage à poursuivre dans cette voie.

Les mois à venir seront eux aussi particulièrement agrémentés de nombreuses manifestations : septembre sera le mois de la laïcité et de la solidarité, octobre celui de la commémoration, novembre célébrera les femmes et décembre les enfants. Mais de tout cela, vous recevrez le programme à la fin des vacances.

Pour bien profiter de celles-ci, nous nous sommes permis de livrer quelques citations à votre réflexion et de vous conseiller une lecture sur un monde plus juste.

Que cette période estivale vous soit douce et profitable car vous le savez, nous avons encore bien des combats à mener pour rendre notre monde meilleur.

Au plaisir, chères amies, chers amis, de vous retrouver à la rentrée toujours fermement attachés aux valeurs universelles de la laïcité.

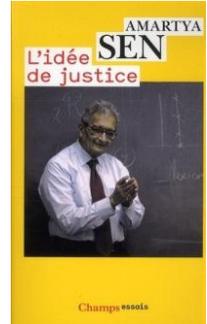
Avec toutes mes amitiés,

Daniel Sclavon
Président.

A lire.

"L'idée de justice"
Amartya Sen, Edition Flammarion

Il n'est pas courant qu'un Prix Nobel de l'économie se mette à réfléchir aux moyens de rendre le monde un peu meilleur grâce à "L'idée de justice".



C'est pourtant ce qu'a fait, en 2010 déjà, Amartya Sen, philosophe et économiste, récompensé par le Nobel en 1998.

Né dans une ville universitaire du Bengale occidental (Inde) en 1933, il a fait ses études à la réputée Trinity College de Cambridge et a enseigné l'économie à Delhi puis dans les prestigieuses universités d'Oxford et de Harvard.

Selon lui, la justice joue un rôle central dans la vie humaine et a des implications dans de nombreux domaines, d'où, notamment, l'importance qu'elle a acquise dans la philosophie politique, de Hobbes à Locke, de Rousseau à Kant et aujourd'hui, chez John Rawls, Robert Nozick ou Ronald Dworkin.

Quand on s'interroge sur l'Etat idéal, la question de la justice, dit-il, est essentielle.

Toutefois, ce n'est pas tant l'idée de justice que la pratique de la justice qui doit nous intéresser. Ainsi, rappelle-t-il, que Condorcet ne croyait pas à l'avènement d'un monde juste, mais se demandait comment faire régner un peu plus de justice et un peu moins d'injustice : aussi combattait-il l'esclavage et luttait-il pour l'éducation des femmes. En effet, on n'a pas besoin de définir une société juste pour savoir que l'esclavage est injuste.

Dans son approche, l'auteur nous démontre aussi l'impossibilité de donner une définition universelle de la justice à travers la "parabole de la flûte". Clara l'a fabriquée, Anne est la seule à savoir en jouer et Bob ne possède aucun jouet. Tous trois se la disputent. Quelle serait la décision juste ?

Dans cette petite parabole, selon que l'on privilégie l'une ou l'autre dimension de la justice, chacun des trois enfants peut avoir la flûte. Les utilitaristes la donneraient à Anne, les égalitaristes à Bob et les libertariens à Clara.

Il est impossible de décider quelle serait la solution juste car pour résoudre ce problème, il faut tenir compte des préférences morales et politiques.

En somme, un même problème peut appeler plusieurs solutions également qualifiées de justes. Bien sûr, il est parfois possible de dire qu'une situation est plus juste qu'une autre mais ce n'est pas toujours le cas : serait-il juste d'aider plus la Somalie que le Darfour. Il n'y a pas de réponse si ce n'est que la situation de la Somalie et du Darfour sont toutes deux injustes.

Amartya Sen évoque encore bien des questions en matière de justice comme celle de la justice et de l'égalité. Ainsi, écrit-il, si vous donnez les mêmes possibilités d'accès à la médecine aux hommes et aux femmes ce qui peut paraître juste, les femmes vivront plus longtemps que les hommes à cause des facteurs biologiques ce qui peut paraître injuste. Une décision consistant à offrir aux femmes un moindre accès à la santé pour assurer l'égalité des deux sexes serait-elle juste ?

Autant de problématiques que l'auteur aborde dans ce livre passionnant, avec cette conclusion pleine de sagesse : "Même si je ne sais pas exactement ce qu'est un monde juste, je sais que nous pouvons rendre le nôtre plus juste."

Philosopher, en France, à l'école primaire.



Jocelyne Beguery, *Philosopher à l'école primaire*, co-édition Retz-CRDP de Versailles

Ce n'est pas seulement un livre de plus sur un sujet en vogue. Après les premiers pas de la philo à l'école, sur fond d'extension de l'intérêt pour le philo dans l'espace public (cafés-philo, Philo Magazine), puis la mise en place de nombreux ateliers-philo dès la maternelle, en élémentaire et même au collège, une prof de philo formatrice en IUFM, Institut Universitaire de Formation des Maîtres, nous donne ici un manuel « officiel ».

. « Ah, ils s'y mettent aussi ! » pourrait être une première réaction. C'est celle que l'on a en tout cas en lisant la brève préface de Comte-Sponville, qui a longtemps proclamé son hostilité à cette activité en direction des enfants.

Le reste de l'ouvrage – près de 300 pages – est autrement plus sérieux. S'appuyant essentiellement sur les acquis de « l'école » Tozzi, qui vise à promouvoir chez les élèves un chemin vers la conceptualisation à l'aide d'un guidage non envahissant mais bien présent, il donne des comptes rendus de séances, puis met en relief les points-clés des procédures : comment préparer une séance avec les enfants, sur quelles ressources s'appuyer, comment intervenir à bon escient, en « tirant » les échanges vers ce qui est spécifiquement philosophique, quelle place faire à l'écrit.

L'auteure connaît bien son sujet – bonne bibliographie - et ne veut pas que les ateliers-philo ne soient qu'un outil de la maîtrise de la langue ou des « compétences civiques et sociales », et, à l'inverse, bataille avec souplesse contre ceux qui jugent nécessaire de donner la priorité à la pensée exprimée ou intériorisée dans le groupe, sans intervention de l'adulte en tout cas dans un premier temps (méthode Lévine).

A l'entendre, la philo doit être un élément de plus du programme sinon formel du moins optionnel de l'enseignement primaire, et les professeurs des écoles doivent avoir une formation spécifique dans ce domaine.

C'est ainsi qu'elle s'inscrira dans le courant de reviviscence de cette discipline scolaire, que l'Unesco promeut à l'échelle internationale. Ce sera également le moyen de sortir de cette impasse qu'est la classe terminale, où la traditionnelle dissertation ne passe plus.

On reste plein d'interrogations devant une telle ambition : s'agit-il d'assurer la survie par extension au primaire d'une discipline scolaire qui, au lycée, refuse obstinément la pédagogie ? (par exemple, en utilisant les albums d'enfance) ; s'agit-il d'enraciner la démarche philosophique dans d'autres pratiques proches, au contraire de ce qui se fait au lycée ?

Faut-il comprendre cet ouvrage, au demeurant sans jargon mais non sans quelques références discutables -Heidegger, la « magistralité -, comme une volonté d'officialiser et de normer des pratiques multiples et dont l'effervescence pourrait rendre l'institution soupçonneuse ? S'agit-il d'une reconnaissance sous forme de bilan d'étape réfléchi ?

Restons-en aux interrogations et redisons qu'il s'agit d'un manuel : il mérite donc d'être confronté à d'autres, et de trouver sa vérité ou ses erreurs dans la mise en pratique.

Ce qui s'est passé à la maison de la Laïcité en 2013

Des animations :

Elle = Lui ;
Graines de valeurs ;
Identité millefeuille.

Des conférences/débats :

Le procès en hérésie de Garcia Lorca ;
Egalité hommes femmes, un décalage
entre l'égalité formelle et la réalité ? ;
Que signifie être athée aujourd'hui ? ;
Nouveaux médias, nouvelles façons de
communiquer ;
Les parents face à l'hyper sexualisation ;
Sécurité et nucléaire civil ;
L'intégration des primo-arrivants en
Wallonie, un processus qui évolue.

Des expositions:

Elle = Lui ;
D'un autre à l'autre ;
Ames et regards de femmes : héritage
métis.

Des ciné-clubs/débats:

Projection de Chaos;
Joue-la comme Beckham;
I want to be a soldier;
Reality;
Welcome ;
Illegal.



Des repas spectacles :

Les monologues du vagin ;
Cabaret wallon organisé par l'Académie
Bosquètia ;
Terrain vague.

Des ateliers d'échanges :

Les pratiques médiatiques des jeunes ;
Quelle éducation aux réseaux sociaux ?

Des ateliers écoresponsables :

Deux ateliers de création de produits
d'entretien écologique.

Des après-midis contés pour les enfants.

La participation au festival « Cités Métisses » à Saint-Ghislain :

Atelier créatif pour enfants « Mosaïque
métissées » et petites histoires contées sur
« C'est quoi être différent ? »

Nous avons aussi célébré de nombreuses cérémonies laïques :

Parrainage ;
Mariage ;
Noces d'or.



Conférence-débat : « Où va l'Islam en Belgique ? Comment mieux vivre avec les musulmans ? »

Jeudi 12 septembre à 20.00 h

Les premiers travailleurs musulmans sont arrivés du Maroc et de Turquie, il y a tout juste un demi-siècle. Au cours des dix premières années, tout se passait comme si l'islam récemment transplanté dans notre pays s'accommodait naturellement de la société sécularisée et respectait l'Etat de droit.

Dès le milieu des années septante , plus particulièrement depuis la révolution islamique en Iran (1979), nous avons assisté un peu partout en Europe, mais aussi en Belgique, à la multiplication des revendications au nom de l'islam : le port de certains types d'habillements prescrits par les théologiens, la nourriture « halal » dans les cantines scolaires, dans les hôpitaux, ... le refus d'assister au cours de biologie sur l'évolution des espèces, le refus de participer aux cours de gymnastique ou de natation où la mixité est de mise, me refus de participer à des voyages scolaires,... sans compter toutes formes de visibilités accrues des manifestations religieuses dans l'espace public telles que « prières de rue », minarets avec haut-parleurs...

Certains sociologues observent que des « quartiers musulmans », formés à la suite de mouvements migratoires et démographiques, sont en voie de devenir des « ghettos islamiques » excluant toutes présences non-musulmanes.

Devant ces constats, la question qui se pose est de savoir si, au nom du respect de la diversité et de la liberté de religion, la société sécularisée qui accueille des cultes venus d'ailleurs (islam mais aussi les églises évangélistes, l'ultra-orthodoxes juives,...) doit s'accommoder de traditions, parfois archaïques, mais hyper « sacrnalisées » au risque de faire des concessions sur des valeurs essentielles telles que l'égalité hommes-femmes, la liberté d'expression face à des accusations de blasphèmes, la

liberté de conscience face à des accusations d'apostasie, la condamnation de l'athéisme ou d'autres expressions de la pensée libre, le « droit positif » face à la charia considérée comme expression de la « volonté divine »,...



Intervenant : **Monsieur de Monsieur Chemsî Cheref-Khan**
Licencié en sciences sociales et docteur en droit (ULB)
Co-fondateur du comité belge « Ni putes, ni soumises »
Membre fondateur du « RAPPEL », Réseau d'actions pour la promotion d'un état laïque et de l'Association européenne pour la pensée libre
Administrateur de « La pensée et les hommes »

PAF : 3 euros

Réservation souhaitée auprès de la Maison de la Laïcité au 065/78.11.53 ou par courriel maisonlaiciteframerics@skynet.be

Visite de Tihange Jeudi 10 octobre 2013.



Suite à la conférence /débat : « **Sécurité et nucléaire civil** » par Michel Collinet et Antonio Cacci du 14 mai dernier, nous vous proposons une visite de la centrale nucléaire de Tihange.

Cette visite aura lieu le **jeudi 10 octobre**, Michel Collinet accompagnera le groupe.

Si vous désirez participer à cette visite, veuillez-vous inscrire **avant le 28 août** par mail ou par téléphone auprès de la maison de la Laïcité.

Veuillez nous faire parvenir les informations suivantes : **Nom, prénom, date de naissance, lieu de naissance, adresse, code postal et localité.** Sans quoi votre inscription ne sera pas prise en compte.

Départ : Départ du car à 8h00 de la place de la Bouverie (en face de la Maison de la Laïcité)

Retour : Vers 18h30/19h.

Programme de la journée :

Matinée : 09h30 à 12h15.

- Accueil au centre de visites et de conférences ;

- Présentation de la centrale avec projection d'une présentation POWERPOINT et question-time ;
- Présentation de la maquette de CNT1, d'un assemblage combustible, ...

Visite (avec 1 guide / 19 personnes avec explications complémentaires par Michel Collinet du centre de formation (salle de conduite), de l'ensemble du site jusqu'au pied du réfrigérant (140 m) de CNT3

Pause midi : Repas à la Brasserie Hutoise.

Menu comportant une entrée, un plat, un dessert et un café.

Après-midi : A partir de 14h30, visite du centre-ville de Huy.

- Visite de la ville de Huy (place et sa fontaine « Li Bassinia », de la collégiale Notre-Dame et de sa rosace « Li Rondia ») Possibilité de visite guidée.
- Et/ou shopping dans les rues commerçantes.
- Départ vers 17h00.

La prise en charge du guide et l'apéro sont offerts par la Maison de la Laïcité.

Nombre de réservations limité. A réserver rapidement auprès de la Maison de la Laïcité.

Prix des trajets en car et du repas restent à définir. Ils vous seront communiqués lors de votre inscription.

A méditer ...

Pour agréments vos vacances, un peu de "gym de l'esprit"

"L'ignorance est la plus dangereuse des maladies."

Victor Hugo

"Si tous ceux qui croient avoir raison n'avaient pas tort, la vérité ne serait pas loin."

Pierre Dac

"Nous avons des millions de raisons d'échouer mais aucune excuse."

Rudyard Kipling

"L'admission des femmes à l'égalité parfaite serait la marque la plus sûre de la civilisation, et elle doublerait les forces intellectuelles du genre humain."

Stendhal

"Il y a plusieurs façons de ne croire en aucun dieu. On peut douter de tous, juger que la question de leur existence est indécidable, ou encore affirmer leur inexistence. Cela définit trois positions différentes : le scepticisme, l'agnosticisme, l'athéisme. Ce qui les rapproche ? De n'être pas religieuses."

André Comte-Sponville

"Les habitants de la terre se divisent en deux, ceux qui ont un cerveau, mais pas de religion, et ceux qui ont une religion, mais pas de cerveau."

Amin Maalouf

"Si vous voulez qu'on tolère ici votre doctrine, commencez par être ni intolérants ni intolérables"

Voltaire

Nouvelles de l'Académie Bosquétia



Dans le but d'informer ceux qui ne nous connaîtraient pas encore, l'Académie Bosquétia des patois de Frameries a été créée en 2005 au Centre culturel.

Ses statuts précisent ses objectifs, principalement :

- promouvoir, par tous les moyens, la pratique du patois.
- organiser régulièrement des manifestations patoisantes.
- encourager l'écriture patoisante.

Nous remercions particulièrement la Maison de la Laïcité de nous permettre d'organiser, en ses locaux, nos réunions et répétitions.

Cette année, nous avons organisé, dans ces mêmes locaux, un week-end patoisant particulièrement réussi, du 15 au 17 mars.

Nos prochaines prestations se situeront, le samedi 19 octobre prochain, pour le cercle des Borains de Bruxelles et le samedi 26 octobre, à la Maison du Peuple de Frameries, pour le Centre culturel.

Nous remercions vivement la Maison de la Laïcité d'avoir permis la parution de la traduction du 3e album de Tintin en patois (El Trésor dè Rackham le Rouge) qui sera mis en vente début septembre.

Pour terminer cette rubrique et vous amuser un peu, quelques dictons borains :

- **I n'a nérie qui pass' qui n' rapass'.**
- **Quand l' quèmin est droût, i n'a ni d' destours.**
- **C'est toudé l' minme au monde : quand iun desquind, l'autr' mont'.**
- **C'est toudé l' pus sot qui port' el mant'.**
- **Chacun s' compt' èyè l' diâp' n'ara nérie.**
- **C'est l' mauvais' hierb' qui pouss' el pus râ't.**

Allez, à pus tard èyè passeu in bon esteu !

Max Grégoire

Président de l'Académie Bosquétia

Horaire d'été à la MLF

= de 08h30 à 16h.

= de 08h30 à 12h.

En juillet les permanences de la MLF seront assurées :

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
1	2	3	4	5
8	9	10	11	12
15	16	17	18	19
22	23	24	25	26
29	30	31		

En août :

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
			1	2
5	6	7	8	9
12	13	14	15	16
19	20	21	22	23
26	27	28	29	30

**Du 16 au 26 juillet la Maison de la Laïcité propose
l'animation : « Graines de valeur ».**

Un outil, une démarche pédagogique, des animations pour apprendre et assimiler douze valeurs de la démocratie. Cet outil permet de sensibiliser les enfants contre le racisme et d'aborder des valeurs de la démocratie.

Il s'adresse aux classes du dernier degré de l'enseignement primaire. L'utilisation de cet outil dans sa globalité nécessite 3 séances d'animation de 2 heures.

Il a été réalisé avec la collaboration active du Centre régional d'Action Interculturelles du Centre, Annoncer la Couleur en Province de Hainaut et l'ASBL Latitudes J2 du Centre et de Soignies. **Uniquement sur inscription auprès de la Maison de la Laïcité de Frameries. Gratuit.**



L'équipe de la Maison de la Laïcité de Frameries vous souhaite d'agréables vacances d'été et espère vous retrouver nombreux à la rentrée !



*Association pour
le Droit de Mourir dans la Dignité. asbl*

Nous relayons ici le travail effectué par l' **Association pour le Droit de Mourir dans la Dignité (ADMD)**, qui peut être contactée comme suit :

Blanche Légat,

**Répondante de la région Mons-Borinage,
Rue des Dames, 72 – B – 7080 Frameries – Belgique
Téléphone : 065.67.25.65**

OU

Maison de la Laïcité de Frameries,

**Rue de la Libération, 152 – B - 7080 La Bouverie - Belgique
Téléphone : 065.78.11.53**

OU

Secrétariat ADMD

**Rue du Président, 55 – B – 1050 Bruxelles - Belgique Tél :
(32) (0)2/502 04 85 – Fax : (32) (0)2/ 502 61 50
E-mail : info@admd.be - <http://www.admd.be>**



***La Maison de la Laïcité de Frameries asbl,
rue de la Libération, 152,7080 La Bouverie***

Tél. : 065.78.11.53

Email : maisonlaiciteframeries@skynet.be

Notre site web :

www.maisonlaiciteframeries.be